

Addendum par l'auteur à la nouvelle version électronique: www.cap-ciel-bxl.be du livre :

« **Le Très-Saint Sacrement de Miracle (1370-2020) : un miracle eucharistique à Bruxelles méconnu** »

Préambule

Le livre consacré au miracle eucharistique, qui a eu lieu à Bruxelles, il y a 650 ans, le 12 avril 1370, a pour but de raconter aux chrétiens une intervention divine méconnue par les générations actuelles ; il s'agit du *Très-Saint Sacrement de Miracle* - qui a joué un rôle important dans la vie religieuse de Bruxelles et du pays dont il était un symbole national.

Ce livre espère remettre à l'honneur une dévotion qui fit suite à une intervention divine miraculeuse, à savoir, « *une effusion de sang liée à des hosties consacrées transpercées* » le 12 avril 1370 et cela, en vue de raviver la foi des catholiques en ce qui est pour eux plus qu'un simple symbole, mais la Présence Réelle et substantielle du Christ, caché sous les espèces du pain et du vin.

Le miracle eucharistique a été reconnu par l'Eglise Catholique (authentifié par l'Ordinaire du lieu en 1402 et par le Pape Eugène IV en 1436) et son culte s'est poursuivi dans la Chapelle du Très-Saint Sacrement de Miracle, qui lui fut consacrée dans la collégiale (devenue cathédrale en 1962) ainsi que dans les rues de Bruxelles et sa Grand-Place jusqu'en 1964.

Bien que les circonstances qui entourent ce fait miraculeux peuvent être complexes, délicates, voire peut-être discutables, et loin de vouloir pointer du doigt vers qui que ce soit, personne, moins encore les catholiques, ne peut nier son authenticité attestée par des documents historiques et ecclésiastiques indiscutables ainsi que son rayonnement au fil des siècles jusqu'à une période récente.

Reléguer ce miracle dans l'oubli ou vouloir le considérer comme une *légende* ainsi que l'ont fait les dernières générations épiscopales pour des raisons compréhensibles pour nos frères juifs, mais offensantes envers les chrétiens, c'est démentir en effet par là même, les attestations historiques et ecclésiastiques de leurs prédécesseurs ainsi que les innombrables témoignages, dévotions et miracles qui se sont égrainés sur plus de six siècles. C'est surtout une attitude offensante envers Dieu Lui-même qui promet pourtant, « à ceux qui l'invoqueraient en cette place, de les délivrer de toute tribulation et de les glorifier »¹. Allons-nous continuer à mépriser cette grâce alors que les raisons d'implorer une intervention divine s'imposent aujourd'hui à nous plus que jamais ?

Le Dimanche de Pâques, 12 avril 2020, le Très-Saint Sacrement de Miracle fête son Jubilé de 650 ans, au moment où Bruxelles, notre pays, l'Europe et le monde souffrent les affres d'une pandémie dévastatrice : allons-nous continuer à ignorer ce cadeau immense que nous fit Dieu pour réveiller notre foi en la Présence Eucharistique de Celui qui souffrit sa passion pour nous sauver de la mort et nous partager sa Vie Eternelle ?

En ce temps d'épidémie du coronavirus avec l'angoisse qu'elle génère, nous les catholiques, complètement détachés des faits historiques qui entourent ce miracle, nous avons à cœur de remettre cette dévotion en lumière, **sachant qu'à deux reprises, en 1489 et en 1529, une procession avec les Hosties miraculeuses portées solennellement, dans les rues de Bruxelles, fut à l'origine d'une éradication subite d'épidémies meurtrières de suette anglaise décimant la population bruxelloise** - comme décrit par des actes contemporains et reporté à la page 34 de ce livre - . **C'est ce même miracle, qu'aujourd'hui nous demandons à Dieu, à l'occasion du Jubilé du Très-Saint Sacrement de Miracle, que nous fêterons précisément le 12 avril 2020, jour de la Fête de Pâques pour les catholiques.**

Puisse cette mémoire et dévotion ne plus jamais offenser qui que ce soit. Pour tout homme de bonne volonté, il est temps d'unir nos prières pour annoncer le Dieu Trois fois Saint, Lui remettre nos péchés et blessures mutuelles et nous préparer à accueillir ensemble le Messie qui vient dans toute sa gloire.

Véronique Hargot-Deltenre -02/04/2020-

¹ Intervention divine perçue par un fidèle adorateur en 1436. Voir page 29.